



SPÉCIAL TRANSPORT

Bâtir la logistique de ses ambitions à l'export

Les entreprises exportatrices veulent suivre l'acheminement de leurs produits. Des solutions numériques permettent de faire remonter les informations.

Eliane Kan

Avec l'entrée en vigueur, le mois dernier, de l'accord sur la facilitation des échanges, le commerce à l'international promet d'être moins onéreux et plus rapide pour les entreprises qui veulent internationaliser leurs activités. En revanche, elles doivent compter avec de nombreux risques liés, notamment, à la multiplication des acteurs intervenants sur la supply chain. Qu'il s'agisse de transporteurs routiers, maritimes, ou aéroportuaires, de transitaires ou logisticiens, etc.

A cela s'ajoutent la complexité réglementaire liée à la multiplication des accords entre pays et la création de barrières non tarifaires qui freinent les importations.

Autant d'éléments à surveiller de près, surtout si l'entreprise compte maîtriser elle-même sa logistique.

Grands acteurs d'e-commerce

Il s'agit d'une tendance lancée par les grands acteurs d'e-commerce. L'enjeu étant de massifier, d'optimiser les coûts et d'avoir une visibilité de bout en bout de la chaîne logistique afin de satisfaire le client final pour lequel la qualité du produit est désormais indissociable de celle du service rendu. Pour répondre à ces attentes, Generix, un éditeur de logiciels dédiés à la supply chain proposés en mode SaaS (sur Internet), interface de ses outils d'optimisation et d'exécution du transport avec sa plate-forme d'intégration et



de collaboration. Laquelle collecte les flux transmis par les systèmes de ses fournisseurs et partenaires ainsi que les données émises par les capteurs, lecteurs RFID et autres objets connectés. Les informations sont disponibles au sein d'un portail collaboratif ouvert aux différents acteurs de la logistique. « *Du côté du chargeur (l'entreprise qui exporte), on peut ainsi suivre les événements de la chaîne, tracer chaque marchandise, marquer les situations inattendues, rapprocher le prévu du réalisé pour déclencher les alertes et les diffuser vers les acteurs concernés. C'est ainsi que l'on peut alors mesurer la qualité de service* », résume Bernard Sauvage, en charge du développement international de la supply chain chez Genexis. Les outils de partage d'informations entre les différents acteurs ne sont pas réservés aux grands comptes. En témoigne DDS Logistics, un éditeur de solutions de Transport Management System (TMS) qui présente un outil collaboratif en mode SaaS dédié aux ETI, PME et TPE. « *Notre portail Join2Ship leur permet de digitaliser la chaîne de livraison de sorte de donner à leurs clients BtoB de la visibilité sur le statut de leurs livraisons* », fait valoir Jérôme Bour, le PDG. Join2Ship est

alimenté soit par les TMS des transporteurs soit, par l'envoi de données depuis une application mobile téléchargée sur le smartphone ou la tablette du transporteur. Inéluctable, la digitalisation de la chaîne logistique fait émerger de nouvelles offres. A l'instar d'Akanea TMS Freight Forwarding, un logiciel en mode SaaS commercialisé par l'éditeur du même nom. Accessible sur n'importe quel écran, l'application est personnalisable en fonction des besoins métier. « *Nos utilisateurs peuvent ainsi créer leurs propres tableaux de suivi* », explique Arnaud Martin, directeur du développement chez Akanea.

Savoir localiser en temps réel les marchandises où qu'elles soient stockées dans les entrepôts, les centres de distribution ou dans les magasins devient stratégique dans un contexte où la supply chain digitale est impactée par l'omnicanal. Cette pratique née avec l'e-commerce consiste à livrer un client où il le souhaite. Pour répondre à cette tendance, les éditeurs de SCM ont développé une couche logicielle baptisée « Order Management System » (OMS). C'est notamment le cas chez Manhattan Associates, éditeur de solutions de supply chain et omnicanales. « *Avec notre OMS, nous relient*

les points de vente et les sites d'e-commerce aux outils logistiques de sorte d'offrir des services additionnels aux clients tout en aidant les enseignes à maîtriser leurs coûts », détaille Remy Malchirand, directeur général France chez Manhattan Associates.

Contrôler les stocks en temps réel

« *Outre l'omnicanal, la supply chain est aussi impactée par une autre tendance venue d'e-commerce, celle de la "reverse logistics" qui représente désormais un pourcentage non négligeable de marchandises retournées par les clients* », observe David Canard-Volland, vice-président logistique chez Clasquin, un organisateur du transport. L'entreprise propose à ses clients des outils pour contrôler leur stock en temps réel dans leurs entrepôts et visualiser leur flux documentaire de sorte de le rendre aussi fluide que celui des marchandises. ■



Demain, les conteneurs indiqueront leur position dans les systèmes de supply chain. Photo Shutterstock